

Mémoires de Benjamin Aubery du Maurier (1566-1636), ambassadeur protestant de Louis XIII. Edités et introduits par *Claire Martin* (Travaux du Grand Siècle, n° XXXV). Genève: Droz, 2010, 445 p.

L'ouvrage se compose de deux parties à peu près égales. La première retrace la vie de Benjamin Aubery du Maurier, noble réformé engagé dans une carrière diplomatique au service du duc de Bouillon puis de Louis XIII, dont il devient l'ambassadeur aux Provinces Unies ; la seconde transcrit les « mémoires » qu'il a laissés à ses enfants. Replaçant ces « mémoires » dans leur contexte, la première partie dresse un ample portrait des circonstances dans lesquelles la carrière diplomatique d'Aubery du Maurier s'est déroulée. Loin de s'en tenir à un récit biographique, elle place le mémorialiste et son parcours sous trois éclairages principaux. En premier lieu, ils sont inscrits dans une histoire diplomatique qui tient compte du tournant culturel qu'a récemment pris ce domaine de recherche : il n'y est en effet pas seulement question des aspects institutionnels de cette histoire, mais également des mécanismes de circulation de l'information, des usages de l'écrit et des pratiques rituelles que suppose la « représentation » à l'étranger d'un souverain par ses envoyés. En second lieu, la première partie retrace une histoire des relations internationales et plus particulièrement des rapports politiques, militaires et financiers entre la France et les Provinces-Unies. Mais, au-delà de cette relation spécifique, c'est une dimension centrale de l'histoire internationale de l'Europe qui est abordée à cette occasion, puisque les Provinces Unies ont été au début du XVII^e siècle l'une des principales scènes sur lesquelles s'est joué l'affrontement des grandes puissances européennes. En troisième lieu enfin, l'examen de l'activité diplomatique d'Aubery du Maurier fournit la matière d'une histoire de la contribution des protestants – ces sujets rebelles à la religion de leur prince et qui ont pourtant fait preuve d'un sens très aigu de l'obéissance au souverain et du service de l'Etat – au processus de construction de l'Etat moderne. Dans la seconde partie de l'ouvrage, l'essentiel des « mémoires » à proprement dit est centré sur les activités diplomatiques de leur auteur ; en marge des notations qui concernent cette part de son parcours, le texte contient cependant aussi de nombreux éléments d'informations concernant l'histoire des Eglises protestantes ou de l'actualité politique en France. Durant la première période du destin d'Aubery du Maurier, les observations concernant la vie quotidienne et les relations de famille sont éclipsées par l'importance que prend le récit des événements politiques ; elles deviennent en revanche beaucoup plus nombreuses pour la partie qui porte sur la fin de sa vie, à partir des années 1620. Témoin exceptionnel des relations internationales avant le déclenchement de la guerre de Trente ans, Aubery du Maurier a laissé un texte qui intéressera donc également toute l'historiographie en plein développement consacrée aux pratiques d'« écriture de soi ». Compte tenu de la rareté des documents que l'on

possède dans ce registre pour la période moderne, l'édition que propose Claire Martin en est d'autant plus précieuse.